

**140**  
ÉTÉ 2018

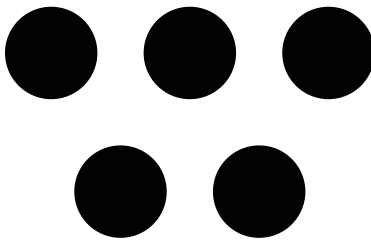
**WALLONIE + BRUXELLES**  
REVUE TRIMESTRIELLE  
INTERNATIONALE ÉDITÉE  
PAR LA FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES  
ET LA WALLONIE

**CULTURE**  
ON DANSE  
À MARRAKECH

**TOURISME**  
HÉBERGEMENTS  
HORS DU COMMUN

**DOSSIER**  
LES  
SCHTROUMPFS  
ENVAHISSENT  
BRUXELLES

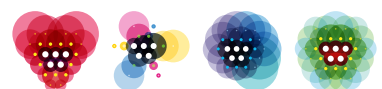




# Wallonia.be

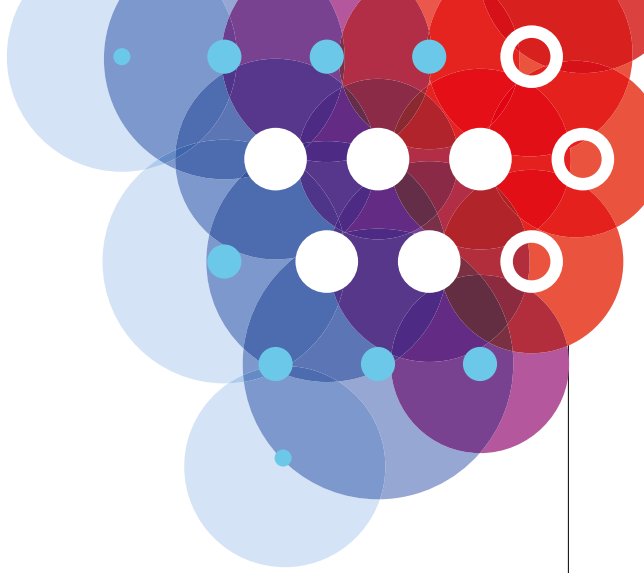
DEVENEZ AMBASSADEUR DE LA MARQUE  
BECOME A BRAND AMBASSADOR

Feel inspired



# W+B

WALLONIE + BRUXELLES  
REVUE TRIMESTRIELLE  
INTERNATIONALE ÉDITÉE  
PAR LA FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES  
ET LA WALLONIE



## 04 ÉDITO

UN ÉTÉ AU CŒUR  
DES VOYAGES !



## 06 DOSSIER

LES SCHTROUMPFS  
ENVAHISSENT BRUXELLES  
par Charline Cauchie



## 12 PORTRAIT

STÉPHANE NOËL : CAPTER  
L'HUMAIN COMME AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE  
par Vinciane Pinte



## 14 CULTURE

ON DANSE À MARRAKECH  
FESTIVAL DU FILM À AGADIR  
par Isabelle Plumhans -  
Jacqueline Remits



## 19 TOURISME

LES HÉBERGEMENTS  
HORS DU COMMUN  
par Jean-Marie Antoine



## 22 ENTREPRISE

LAURÉATS DU GPWEX  
par Vincent Liévin



## 26 INNOVATION

VÉSALÉ PHARMA OUVRE  
DE NOUVELLES VOIES  
par Jacqueline Remits



## 30 COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT

BOISER LE SAHARA POUR  
VERDIR LA PRATIQUE SPORTIVE  
par Jean-François Pollet



## 32 GASTRONOMIE

SUR LA ROUTE DES GARES  
GOURMANDES  
par Laurence Briquet



## 34 JEUNESSE

DE JEUNES PASSIONNÉS  
À LA SEMAINE NUMÉRIQUE  
DE QUÉBEC  
par Emmanuelle Dejaiffe

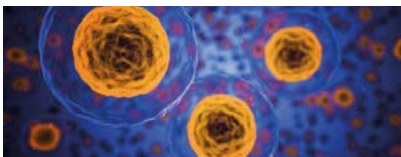


## 36 MODE/DESIGN

42/54, UNE NOUVELLE COURSE  
COUSUE DE FIL D'OR  
par Catherine Haxhe



## 38 SURVOLS



# UN ÉTÉ AU CŒUR DES VOYAGES !





Marrakech, capitale de la danse  
pour le Festival "On marche"  
© J. Van Belle - WBI

Cet été, la Revue W+B vous emmène au pays des Schtroumpfs ! Retrouvez votre âme d'enfant à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire des petits hommes bleus, en plongeant au cœur de l'univers de Peyo. Un voyage immersif vous attend au Heysel dès ce mois de juin.

Nous vous invitons également à danser à Marrakech, à savourer une séance de cinéma à Agadir, à planter des arbres au Burkina ou à vous initier au numérique au Québec.

Mais le voyage peut aussi se faire chez nous, à travers des hébergements hors du commun ou des gares réaménagées en restaurants.

Enfin, partons à la découverte de la marque 42/54, fondée par nos championnes olympiques Olivia Borlée et Elodie Ouedraogo, ou laissons-nous porter par les photos de Stéphane Noël, qui pratique l'art de sublimer les portraits.

Bon voyage ! ●

# LES SCHTROUMPFS ENVAHISSENT BRUXELLES



© Peyo - 2018 - Licensed through I.M.P.S. (Brussels) - www.smurf.com

Les Schtroumpfs ne font pas leur âge : 60 ans et pas une ride sur leur petit visage bleu. Une grande expérience immersive leur est consacrée à Brussels Expo dès juin. Elle est le point d'orgue d'un ensemble de manifestations consacrées aux bonshommes au bonnet blanc à l'occasion de leur 60<sup>e</sup> anniversaire.

PAR CHARLINE CAUCHIE

Les célébrations ont commencé par un baptême de l'air : en mars dernier, Brussels Airlines faisait décoller un Airbus A320 à l'effigie des Schtroumpfs. Grands gagnants d'un concours qui a rassemblé plus de 1.400 propositions, les petits hommes bleus volent à présent vers Genève, Barcelone ou encore Moscou. Ce sont "d'excellents ambassadeurs de la Belgique", selon la compagnie aérienne. L'Aerosmurf (c'est le nom de cet avion couleurs noir, jaune, rouge et... bleu ciel) traversera la planète jusqu'en 2023. Et cette consécration n'est qu'un début dans une année chargée en hommages aussi joyeux que divers.

## RENOMMÉE MONDIALE

Succès de bande dessinée jamais démenti, les Schtroumpfs sont nés en octobre 1958 dans le journal de Spirou, sous le crayon de **Pierre Culliford, alias Peyo**. Leur première aventure s'intitule *La flûte à six Schtroumpfs*. 60 ans et 35 titres plus tard, les fans sont toujours au rendez-vous : 50 millions d'albums et 100 millions de figurines vendues, 4 long métrages d'animation ou encore 272 dessins animés traduits dans 44 langues sont quelques-unes des preuves que la renommée des Schtroumpfs a su traverser les continents et les générations.



© Marcos Vinals Bassols



Depuis 2016, ils sont même devenus ambassadeurs des Nations-Unies dans le cadre d'une campagne intitulée « Small Schtroumpfs, *Big Goals* » visant à promouvoir les 17 objectifs de développement durable pour 2030 : « *Les Schtroumpfs véhiculent des valeurs universelles de solidarité, de courage, de tolérance, de travail, de respect de la nature et de l'environnement qui transcendent les âges, les genres et les cultures et c'est dans cet esprit que l'événement sera construit* », souligne **Véronique Culliford**, la fille de Peyo et directrice générale d'IMPS, la société qui gère les droits des Schtroumpfs et qui ap-

portera son expertise dans l'événement qui leur est consacrée à partir de juin au Heysel.

### EXPO "EXPÉRIENCE"

Car, en effet, dans le cadre des 60 ans des Schtroumpfs, **IMPS**, la société gestionnaire des droits de l'œuvre de Peyo, a souhaité que soit organisé un grand événement. Un appel à projets a été lancé, qui a finalement été remporté par l'asbl **l'Usine à Bulles**, la société **Cecoforma** et **DC&J Création** qui ont obtenu le droit et la licence pour organiser la **Schtroumpf Expérience**.





Chloé Beaufays, porte-parole de la Schtroumpfs Expérience

Ainsi, du 9 juin 2018 au 27 janvier 2019, un parcours interactif et ludique s'installe sur plus de 1.500 m<sup>2</sup> dans Brussels Expo. Le Palais 4 est divisé en neuf zones invitant les visiteurs à déambuler dans le village des Schtroumpfs et dans la vaste forêt qui l'entoure : « *En fait, les visiteurs pénètrent par la fenêtre d'une planche de BD géante et deviennent de plus en plus petits jusqu'à atteindre la taille d'un Schtroumpf* », explique **Chloé Beaufays**, porte-parole de la Schtroumpf Expérience. Une exploration truffée de technologies innovantes : vidéo, mapping, live motion capture, etc. « *Le visiteur devient un vrai Schtroumpf et découvre une aventure unique ainsi qu'un parcours éducatif basé sur les 17 objectifs de développement durable de l'ONU et de l'Unicef* ».

Outre les hologrammes et une application 360° pour rendre l'expérience encore plus réaliste, les visiteurs goûtent à l'élixir magique dans la maison du grand Schtroumpf et deviennent eux aussi de véritables Schtroumpfs. Au loin, on aperçoit Gargamel qui prépare une machine infernale qu'il faut absolument détruire avant qu'il ne transforme le village en un lieu invivable : « *Il s'agit alors d'affronter le danger d'une forêt enchantée en évitant les pièges diaboliques qui mènent au repaire de l'infâme Gargamel* », raconte Chloé Beaufays. Et pour y parvenir, l'aide de tous les Schtroumpfs sera bien nécessaire ! On s'échappe à

dos de cigogne en survolant la forêt. Lorsque l'élixir magique prend fin, le visiteur retrouve sa taille normale. Il est alors invité à la fête du village en réalité augmentée et apprend la danse des Schtroumpfs. On vous le disait : une grande expérience immersive !

### LE SAVOIR-FAIRE WALLON AU SERVICE DES SCHTROUMPFS

Outre la société IMPS (studio Peyo) qui s'occupe des dessins et de la réalisation des décors, de nombreuses sociétés wallonnes contribuent à cette exposition grandiose. Les **Editions Erasme** sont responsables de la rédaction du dossier pédagogique de l'événement tandis que **Helyx** est la société en charge de toutes les impressions. Les artistes carolos **Dirty Monitor**, internationalement reconnus pour leurs créations, se sont chargés de tous les contenus numériques : vidéo mapping, hologrammes et contenu en réalité virtuelle augmentée. Le Brainois







© Marcos Vinals Bassols



© Marcos Vinals Bassols





© Marcos Vinals Bassols

**Jean-Edouard Cantinieaux** est lui responsable de tout le « *lighting design* ». Quant au dessinateur et cartooniste **Olivier Saive**, il s'occupe de toute la composition graphique des supports de communication et de leur production.

Puis, pour encadrer tous ces opérateurs, la Schtroumpf Expérience peut compter sur **Cecoforma**, basée à Liège. Le groupe développe ses activités dans le domaine de la communication dans tout le pays et à l'étranger : « *Depuis plus de dix ans, nous avons acquis une expérience dans les métiers de l'événementiel. C'est cette expertise qui nous a permis de nous positionner et de réunir une équipe de professionnels qui ont créé la Schtroumpf Expérience de A à Z* », explique **Stéphan Uhoda**, administrateur-délégué, « *Pour réussir un événement de ce type ? Être innovant tout en ne dénaturant pas les personnages, proposer des dispositifs créatifs, et garder son âme d'enfant.* » 250.000 visiteurs sont attendus au Heysel pendant les huit mois de la Schtroumpf Expérience.

## DE NOMBREUX ÉVÉNEMENTS DURANT TOUT 2018

A côté de cette expérience, c'est toute une série d'événements qui vont faire de 2018 une année totalement Schtroumpf. A Paris, une exposition consacrée à Peyo occupera le **Centre Wallonie-Bruxelles** de mai à octobre. Car, revers de la médaille, la popularité des Schtroumpfs est telle qu'elle a fini par occulter la personnalité de leur

Véronique Culliford, la fille de Peyo





© Marcos Vinals Bassols

créateur, Peyo. Et pourtant, Pierre Culliford – c'est son vrai nom – né à Bruxelles en 1928, fut un des grands maîtres du journal Spirou, avec ses amis Franquin, Morris et Roba. C'est ce quatuor génial qui a posé les jalons de la bande dessinée humoristique européenne. La rétrospective inédite du Centre Wallonie-Bruxelles entend donc mettre en lumière Peyo, le narrateur exceptionnel et le créateur d'univers : celui des Schtroumpfs, bien sûr, mais aussi celui de sa fabuleuse série moyenâgeuse Johan et Pirlouit, ou encore de Benoît Brisefer, petit garçon aux superpouvoirs.

A travers une riche sélection de documents rares, de planches originales jamais exposées et de textes inédits, l'**expo Peyo** se propose de retracer le parcours artistique d'un artiste indispensable du 9ème art. Autodidacte, Peyo avait deux modèles : Hergé et Walt Disney. Du premier, il admirait la lisibilité parfaite et le talent de raconteur d'histoires ; du second, il adorait le sens du merveilleux et la faculté de faire rayonner ses personnages

dans les supports les plus variés. Ce sont des qualités que le père des Schtroumpfs a brillamment réussi à mettre en pratique dans sa propre oeuvre.

En Belgique, depuis le 17 mai, une fresque réalisée à Bruxelles près de la Gare Centrale et comportant 101 pavés est gravée à l'effigie des Schtroumpfs. Une autre fresque est visible à Rochefort tandis que les 60 ans de l'Atomium sont aussi l'occasion d'un anniversaire combiné. Enfin, en octobre, pour l'anniversaire des Schtroumpfs proprement dit, est prévue la sortie d'un livre patrimonial sur l'œuvre de Peyo. Un hommage à l'artiste derrière les lutins mythiques. ●



# STÉPHANE NOËL : CAPTER L'HUMAIN COMME AU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE



Stéphane Noël en plein travail  
© Charles van Lith

Stéphane Noël a longtemps refusé de faire de la photographie son métier. Par souci de garder une totale liberté. Son appareil photo en bandoulière, ce Liégeois s'adonne à sa passion des voyages, et pendant 15 ans, ne montre jamais les photos qu'il ramène du bout du monde. Aujourd'hui, ses clichés à la gomme bichromatée sont prisés des collectionneurs et Stéphane Noël jouit d'une véritable reconnaissance sur la scène internationale. Le prestigieux magazine « Photo » vient d'ailleurs de lui consacrer son dernier numéro.

PAR VINCIANE PINTÉ

Stéphane Noël a un parcours atypique. Diplômé en arts graphiques et en photographie, il mène une première partie de carrière dans l'import-export d'acier. Encouragé par ses proches et des rencontres clés dans le milieu, la photo, jusque-là passion, deviendra bien plus tard son unique activité professionnelle, entre projets personnels à l'étranger et commande de portraits.

**Stéphane, votre travail de photographe vient de faire l'objet de la couverture et de 16 pages dans « Photo », le prestigieux magazine de photographie, le plus diffusé dans le monde. Quel effet ça fait ?**

J'ai grandi et découvert la photo avec ce magazine. C'est évidemment un véritable honneur pour moi. Je crois même que c'est la première fois qu'un photographe belge fait la couverture de « Photo », qui plus est, avec un procédé technique du 19<sup>e</sup> siècle, tel que je le pratique.

**Loin de l'argentique, du numérique et des technologies contemporaines, votre travail se démarque parce qu'il réhabilite l'une des plus anciennes techniques photographiques, la gomme bichromatée. Pourquoi ce choix ?**

Lors de ma formation en photographie, j'ai eu la chance de découvrir le travail de Jean Janssis. J'ai eu un coup de foudre pour la gomme bichromatée, cette technique artisanale issue du 19<sup>e</sup> siècle qui permet de travailler les matières comme le ferait un peintre, avec du relief, de la profondeur. Du coup, chaque tirage est unique, vous n'obtenez pas deux fois le même rendu. Cette technique m'offre une vraie liberté d'interprétation.

**Après la prise de vue, il y a donc un énorme travail de post-production, puisqu'il vous faut entre une semaine et 10 jours pour ré-**

**aliser un tirage. Expliquez-nous comment ça se passe...**

La gomme bichromatée est un procédé d'impression pigmentaire, par contact. Je fais une émulsion à base de pigment, de colle et de bichromate. J'applique ce mélange sur papier. Après le séchage, je pose le négatif, et j'expose le tout aux U.V., avant de dépouiller dans l'eau. C'est la partie la plus intéressante, puisque c'est à ce stade que je peux interpréter le tirage à l'aide d'un pinceau. Je répète cette opération plusieurs fois, jusqu'à ce que j'obtienne le résultat voulu. C'est long, coûteux, mais cet artisanat est un pur bonheur pour moi qui ai plutôt tendance à fuir les écrans d'ordinateur.

**Vous êtes un passionné de voyages. Lorsque vous allez à Cuba, vous rencontrez ces ou-**



© Stéphane Noël



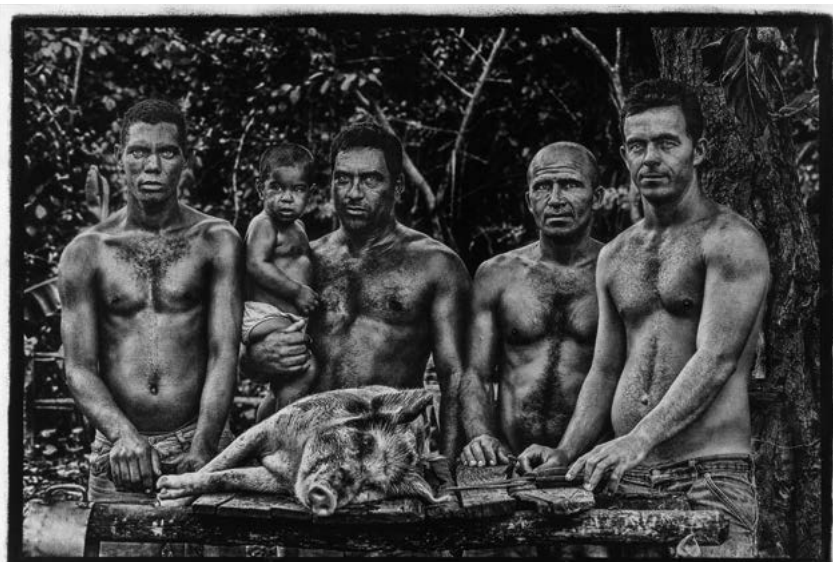
Eddy



Caridad manos, 2012



Yesel, 2012



El cerdow, 2012

© Stéphane Noël

**vriers, la dernière génération de charbonniers encore en vie. La galerie de portraits très forts qui en est issue vous a rendu célèbre.**

Découvrir d'autres cultures, d'autres façons de vivre me passionne et m'enrichit énormément. De nature timide, mon appareil photo m'a souvent aidé à aller vers les autres. J'ai commencé par des paysages, des scènes de rue avant d'oser le portrait, plus intime. D'abord des portraits d'enfants. Au Brésil, je me souviens de ma rencontre avec ces enfants des Favelas. Un gamin, intrigué par mon appareil photo, m'approche, et puis très vite, vous en avez 20 agglutinés autour de vous, friands de se faire photographier. Ils m'ont ensuite ramené chez eux, dans leur famille, avec un grand sourire.

**Le portrait a quelque chose de très intime. Il demande une vraie confiance entre le sujet et le photographe. Comment s'y prendre pour créer ce lien, a fortiori dans une autre culture que la sienne, dans une autre langue ?**

Avant toute prise de vue, je passe d'abord de longues périodes d'échanges et d'observation. La confiance s'installe, ça demande du temps. Ce qui m'importe, c'est que la personne photographiée se sente à l'aise, ose se dévoiler, tomber le masque. Je ne suis jamais à l'affût de l'image. J'en prends d'ailleurs très peu. Finalement, mon appareil photo est presque un prétexte. Ce qui m'intéresse le plus, c'est ce qui se passe avant la prise de vue, et après.

**Stéphane, quelle est votre actualité ?**

Je suis en train de préparer une grosse exposition dans un musée national au Chili, avec la curatrice Veronica Besnier, qui n'a jusqu'à présent exposé que les plus grandes stars et légendes de la photographie. J'ai l'énorme privilège d'être le premier « inconnu » qu'elle va exposer. Il s'agit d'exposer mes photos sur les charbonniers cubains. Veronica voudrait ensuite faire tourner cette expo dans différents musées. Je mène également un projet en Pologne, en duo avec la peintre et sculptrice Magda Fokt, sur la relation entre l'homme et la nature, dans ces paysages post-industriels où la nature reprend ses droits. Ce projet sera évolutif et international, plusieurs pays d'Europe sont déjà au programme. ●



# ON DANSE À MARRAKECH

PAR ISABELLE PLUMHANS

**La treizième édition du festival « On Marche » se tenait en mars dernier à Marrakech. « On marche », c'est un festival dédié à la danse contemporaine. Il proposait un focus Wallonie-Bruxelles, avec la présentation de trois spectacles belges francophones. Cette année, malgré des spectacles interrogeant le corps, la sexualité, la différence, le festival se produisait dans les espaces publics de la ville marocaine. On y était. On vous raconte.**

Place Jemaa el-Fna, Marrakech, 24 mars dernier, 14h30, 25 degrés. Il y a les flûtes charmeuses de serpents, le brouhaha permanent, le cri des vendeurs de jus et de condiments, l'activité fiévreuse, les touristes pressés, l'appel à la prière qui ne va pas tarder. Dans un coin de la place, quelques barrières sont posées pour délimiter un espace de scène. Ce sont les travailleurs et bénévoles du festival « On Marche » qui les ont mises en place. Ce festival propose de la danse contemporaine de haut vol dans plusieurs lieux culturels de la ville; il a décidé pour la première fois cette année de se produire majoritairement dans les espaces publics extérieurs de la cité.

« On Marche », c'est le bébé de **Taoufik Izzediou**. Taoufik est originaire de Marrakech. Plus jeune, il dansait dans les rues de la ville, près de la Mellah (le quartier juif de Marrakech, coïncé entre les murs du palais El Badii et du palais de la Bahia et cœur authentique de la ville, ndr). « *On faisait des compétitions entre danseurs,*

*nous confie-t-il après la représentation du **Magnificent 4** des belges du collectif Wooshing Machine. **A l'époque, celui qui gagnait ces concours, c'était celui qui dansait le plus longtemps sans se faire arrêter par les flics.** » Un parcours autodidacte et pugnace qui l'amène à fonder sa propre compagnie, en 2003. Baptisée Anania, elle sera la première compagnie de danse contemporaine au Maroc. Dans la foulée, il montera le festival « On*



Taoufik Izzediou, fondateur du Festival 'On marche', n'hésite pas à danser encore  
© J. Van Belle - WBI



© J. Van Belle - WBI

Marche », qui s'est progressivement imposé comme un événement de renommée internationale dans le monde de la danse actuelle.

## DIFFICULTÉS VERSUS DIVERSITÉS

Mais le rayonnement et la renommée de festival n'ont pas nécessairement été faciles à acquérir: Taoufik a dû les conquérir au fil du temps. Parce que le Maroc est un pays qui oscille entre traditions et innovations. Un pied dans le passé, l'oeil vers le futur, il s'invente un présent, parfois à coup de contradictions. Pas simple dans ce cas de mettre sur pied un festival de

danse contemporaine. « *Les arts traditionnels ont leur place ici, et sont plutôt bien représentés*, souligne à ce propos **Nedjma Hadj Benchelabi**, belge et responsable avec Taoufik de la programmation ainsi que des partenariats internationaux. *Mais pour ce qui est de l'art contemporain ça reste plus compliqué.* » Il faut dès lors parfois batailler pour faire exister le festival. Et croiser les doigts. « *Chaque matin, on ne sait pas si on va avoir l'autorisation de jouer, poursuit la programmatrice sous le soleil printanier déjà brûlant. Au dernier moment, on peut nous dire qu'on ne peut pas se produire sur la place (Jemaa El Fna, nldr).* » Force est de constater que ces contradictions sont pourtant une richesse et alimentent la production artistique du pays, qui est grande.

Les artistes marocains sont donc bien représentés à « On Marche ». Au programme du festival, notamment, une soirée de trois formes courtes, créations de jeunes artistes marocains.

Mais l'événement se veut international, avec des talents français, italiens, canadiens... ou belges présents. « On Marche » a en effet tissé au fil du temps des partenariats à l'étranger. Parmi les partenaires, l'Institut Français, NordSud Arts et Culture à Montréal... et Wallonie-Bruxelles International.

## SOLAIRE BELGIQUE

Cette édition de « On Marche » 2018 proposait donc au public (largement marocain) d'applaudir les productions issues de Wallonie-Bruxelles *La Esclava*, d'Ayelen Parolin interprétée par Lisi Estaras, *Magnificent 4* de Mauro Pacagnella ou encore le *Cauchemar de Darwish* de Simon Thierrée et Ben Fury Benji.

À la sortie de son spectacle donné sur la place Jemaa el-Fna, mélange subtil entre musique traditionnelle marocaine et danse de rue, **Ben Fury** nous confie d'ailleurs: « *Ça y est, je viens de faire mon Palais des Papes* ». Et cette allusion à la



Nedjma Hadj Benchelabi, responsable de la programmation et des partenariats internationaux du Festival 'On marche' © J. Van Belle - WBI



Simon Thierrée accompagne Ben Fury sur 'Le Cauchemar de Darwish' © J. Van Belle - WBI



Le spectacle 'Magnificent 4' de la Compagnie Wooshing Machine et Mauro Pacagnella, a mis le feu à la place Jemaa El Fna © J. Van Belle - WBI

scène la plus emblématique du festival d'Avignon veut dire beaucoup. C'est que le jeune chorégraphe, d'origine marocaine, qui a grandi en Belgique où il a travaillé pour Sidi Larbi Cherkaoui et Fatou Traoré, a conquis le public présent en nombre sur la place. Tournant en rond au son de musiques traditionnelles jouées en live, il mêle dans son spectacle les évocations de l'histoire du pays et les codes de danse contemporaine. Jouant subtilement entre airs traditionnels

marocains et mouvements contemporains, le spectacle évoque sans doute le Maroc - et les marocains - d'aujourd'hui. Ce mix d'influence a en tout cas fasciné et enthousiasmé le public. Dans l'assemblée, les gens frappaient des mains et esquivaient de petits pas de danse.

Le solo de *La Esclava*, qui dit l'emprisonnement dans le corps et la vie d'une femme puis sa libération, bouleversant de féminisme et d'antagonisme, a su lui aussi conquérir

le public présent en nombre - et en féminité - à l'Institut Français de Marrakech, un des lieux du festival.

**Wooshing Machine** a quant à lui mis le feu à la place Jemaa El Fna avec sa chorégraphie participative, danse énergique pour quatuor d'hommes en costume-cravate. Une chorégraphie dont l'enchaînement des gestes est appris en live au public. Sur la place Jemaa El Fna ce public s'en est donné à cœur joie.

La Belgique dansée s'est donc exportée ce printemps à Marrakech. Et c'était une danse qui pense à et pour son public. Un public qui parfois découvrait cette danse pour la première fois. C'était impliqué, pertinent, partagé. Et très beau. ●



Dans 'Le Cauchemar de Darwish', Ben Fury mêle la musique traditionnelle marocaine et la danse de rue © J. Van Belle - WBI





# LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILM DOCUMENTAIRE À AGADIR FÊTE SES 10 ANS

PAR JACQUELINE REMITS

Organisée par l'Association de culture et d'éducation par l'Audiovisuel (ACEA), la 10<sup>e</sup> édition du Festival international de film documentaire (FIDADOC) s'est déroulée du 18 au 23 juin à Agadir et dans la région Souss Massa. Un événement culturel devenu incontournable au Maroc.



Les participants à l'édition 2017 de l'atelier de coproduction internationale 'Produire au Sud Agadir-Sahara', organisé par le FIDADOC

Première manifestation cinématographique marocaine exclusivement dédiée aux documentaires de création, le **FIDADOC** s'est imposé au fil des ans comme une référence pour les passionnés et les professionnels de ce genre au Maroc et, plus largement, au sud de la Méditerranée. La programmation mêle œuvres de talents émergents, auteurs confirmés et grands noms du cinéma mondial, à travers une quarantaine de films venus de plus de 25 pays du monde entier. « Fondé par une femme, la productrice Nouzha Drissi, aujourd'hui décédée, il est naturel que le festival programme

chaque année des films centrés sur des personnalités féminines fortes, commente **Hicham Falah**, Délégué général du FIDADOC. Notre 10<sup>e</sup> édition sera l'occasion de tisser des liens entre présent et passé avec, en film d'ouverture, Dans la maison de son père, premier documentaire à recevoir le grand prix du Festival national du film, de Fatima Jebli Ouazzani, marraine de cette édition. Nous lançons également une anthologie '10 ans de FIDADOC, 20 ans de cinéma documentaire au Maroc', 20 films courts et longs-métrages, à travers une tournée de projections ambulantes en prélude du festival. »

Plusieurs films documentaires belges francophones sont programmés durant le festival, en présence des réalisateurs. Parmi les longs métrages présélectionnés (non encore confirmés) : *Je n'aime plus la mer* d'Idriss Gabel, *Kev* de Clémence Hebert et *Rester vivants* de Pauline Beugnies. Parmi les courts : *Si tu étais dans mes images* de Lou Copé.

## ATELIERS DE FORMATIONS

**WBI** soutient la participation de plusieurs professionnels de la Fédération Wallonie-Bruxelles. « A 'La Ruche documentaire', le programme de formations et d'accompagnement de projets du FIDADOC est destiné à une soixantaine d'étudiants du Maroc. 'Produire au sud Agadir-Sahara' est l'atelier de formation à la coproduction internationale que le FIDADOC organise avec le Festival des 3 Continents de Nantes. Enfin, nous accueillerons à Agadir le slameur Abdeslam Manza. Avec le rappeur algérien Farid Belhou, il encadrera la Résidence artistique qui débouchera sur un Ciné-concert. »

## SOUTIEN À LA CRÉATION DOCUMENTAIRE

Quel bilan le Délégué général du FIDADOC tire-t-il des neuf premières éditions ? « Il y a dix ans, le film documentaire était quasi absent du paysage audiovisuel marocain. Aujourd'hui, le cinéma du réel est plébiscité par les spectateurs. Le documentaire est l'objet d'un intérêt croissant de



Les participants à la 'Ruche documentaire' 2017, le programme de formation et d'accompagnement de projets du FIDADOC

la part de réalisateurs renommés et d'étudiants et réalisateurs en herbe. Le festival est fier d'avoir largement contribué à ce renouveau de la création documentaire au Maroc. Néanmoins, cette dynamique est très fragile, nos productions respectives restent irrégulières. C'est pourquoi il est important de poursuivre nos efforts en matière de formation et de structuration d'une filière professionnelle et que des opérateurs comme Wallonie-Bruxelles International offrent à des acteurs culturels et citoyens comme le FIDADOC les moyens d'assurer leurs missions sur la durée, seule garantie de succès. »

Et Hicham Falah d'ajouter : « Nous formons le vœu qu'à l'occasion de la saison Maroc 2018, nos collègues et amis du Festival CinémaMed relaieront notre anthologie '10 ans de FIDADOC, 20 ans de cinéma documentaire au Maroc' dans le cadre d'une carte blanche et que le public bruxellois pourra découvrir le Ciné-concert inédit dédié aux pionniers du cinéma documentaire marocains que nous produirons pour cette édition anniversaire. »

FIDADOC  
فيدادوك  
فیدادوک

#10 19 > 23  
06/2018

المهرجان الدولي للشريط الوثائقي يأكادير  
الذي يحتفل بالذكرى العاشرة له  
FESTIVAL INTERNATIONAL DE DOCUMENTAIRE À AGADIR  
AGADIR INTERNATIONAL DOCUMENTARY FESTIVAL

Organisé par l'Association de Culture et d'Éducation par l'Audiovisuel

Logos of sponsors: Morocco, Agadir, AFAC, OCP, LUZINE, etc.

Enfin, différents artistes de Wallonie-Bruxelles se produisent au Maroc en 2018. Outre le festival de danse contemporaine de Marrakech « On marche », où l'on a pu voir plusieurs

artistes et compagnies, le festival MarocFolies accueille le chanteur Témé Tan, tandis que le Festival Méditerranéen des Ecrits des Femmes accueille l'écrivaine Betty Batoul. ●

# DES HÉBERGEMENTS HORS DU COMMUN EN WALLONIE INSOLITE

La Wallonie touristique se décline cette année de manière insolite. C'est l'occasion de mettre en évidence des hébergements originaux, hors du commun, qui vont donner une dimension supplémentaire à votre séjour. Voici quelques bons plans.

PAR JEAN-MARIE ANTOINE

## EN CHAMBRE D'HÔTES

A Hastière-par-Delà, à deux pas de la Meuse, les chambres d'hôtes **Au Plaisir** sont aménagées dans une maison en pierres du pays, respirant la tranquillité et la joie de vivre. Un lieu accueillant, mais aussi atypique et ludique. Car les quatre chambres portent les noms de personnages du jeu Cluedo et dictent aussi la décoration. Ainsi,

celle de l'incontournable colonel Mustard présente une authentique collection d'objets africains. La table d'hôtes propose un menu trois services aux saveurs locales. Des week-ends thématiques et des activités de groupe sont régulièrement organisés. Comme par exemple la Murder Party, plongée grandeur nature dans l'univers du Cluedo. Les sympathiques propriétaires viennent également d'amé-

nager une Escape Room, activité ludique fort à la mode, dont l'action se passe dans la cabine d'un paquebot en 1925.

## AU CAMPING

Le camping **Le Val de L'Aisne** est situé en bordure de la paisible rivière, dans un coin de l'Ardenne belge, entre La Roche-en-Ardenne



Au Camping le Val de L'Aisne, les sphères permettent de passer la nuit presque à la belle étoile © levaldelaisne.be



Le tonneau de vin, un des logements originaux du Camping de la Semois © L.Lecuire



La Très Petite Tour, la plus petite suite du Royaume © Frédéric Raevens - latrespetitetour.be



Le Moulin du Ya, ancien moulin à vent réaffecté en gîte rural © Frédérique Celant - lemoulinduya.be

et Durbuy. Sa particularité est de proposer des hébergements originaux. Les Sphairs sont des bulles transparentes qui laissent entrevoir une nuit romantique, façon belle étoile, mais avec le confort d'une chambre d'hôtel. La roulotte vintage est équipée façon mobil-home de luxe, avec ses deux chambres, sa petite cuisine et sa terrasse. Les tentes lodges bénéficient de toutes les commodités, cuisine, salle de douche, lavabo et toilettes. Voici encore cette tente suspendue en forme de goutte d'eau qui dispose d'un plancher en bois et peut accueillir 2 personnes en version sac de couchage et lampe de poche.

A Sainte-Cécile, en douce Gaume, et dans le même esprit, le **camping de la Semois** propose plusieurs logements originaux : roulotte gitane, autobus à impériale, yourtes, une tente marocaine, une tente safari et deux autres façon tipis des indiens. Sans oublier le tonneau de vin, d'un diamètre de trois mètres tout de même.

### DANS UN GÎTE OU DANS UNE MAISON DE VACANCES

C'est une ancienne scierie hydraulique fondée en 1674 et reconstruite en 1861, au lieu-dit le **Ry des Glands**, hameau du Pré Moré, à Redu, en province de Luxembourg. Nous sommes ici en bordure d'un étang, au cœur de la forêt arden-

naise. Le bâtiment est maintenant aménagé en gîte rural, de même que la maison voisine, dite du Scieur. Particularité de ce gîte: il n'est pas raccordé au réseau électrique, c'est la roue hydraulique à augets qui produit l'électricité. L'incontournable poêle à bois contribue aussi à l'ambiance.

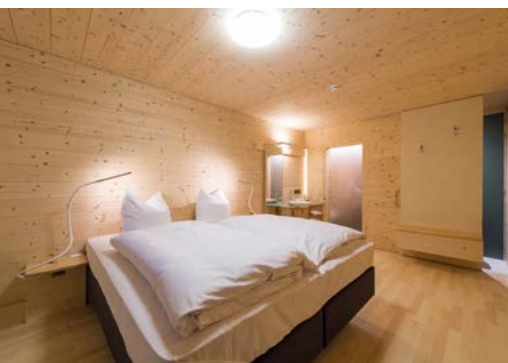
Cap sur la campagne à Pousset, commune de Remicourt, en Hesbaye liégeoise. A la **Ferme du Moulin**, les chevaux ont pris possession des prairies et les champs sont dédiés au maraîchage bio, avec la production d'une cinquantaine de variétés de légumes, pour l'essentiel vendus sur place. Les moutons pâturent dans le verger rassemblant 75 arbres fruitiers d'anciennes variétés de pommes, poires, cerises et prunes. Et puis il y a ce gîte rural atypique, aménagé dans l'ancien moulin à vent. Entièrement restauré, il peut accueillir quatre personnes. Ici, on vit donc au rythme de l'endroit et des diverses activités proposées: balade en calèche, leçon d'équitation, visite de du potager bio et du magasin à la ferme

Elle se présente humoristiquement comme « la plus petite suite du royaume ». Située à deux pas de la Grand-Place de Nivelles, la **Très Petite Tour** a servi longtemps de remise, au fond du jardin. Historiquement, il s'agit d'un pavillon de Bourgogne du XVIII<sup>e</sup> siècle, où les bourgeois se retrouvaient

pour boire un verre, entre hommes. Il y a six ans, l'endroit a été aménagé avec beaucoup de malice, de bon goût et d'objets chinés le plus souvent sur des brocantes. Au rez, une kitchenette et un petit salon, soit deux fauteuils club encadrant une cassette à bois. Un escalier en fer forgé donne accès à la chambre avec son coin bureau. La salle de bain et sa douche à l'italienne se trouvent au sous-sol, sous la voûte en briques blanchies. Ajoutez la télé et le wifi pour ceux qui veulent rester connectés au monde, malgré tout. Un gîte citadin en forme de véritable coup de cœur.

C'est un ancien moulin à vent construit en 1865, réaffecté en gîte rural. D'une hauteur de 10 mètres, il a maintenant perdu ses ailes mais bénéficie d'un aménagement de type loft, avec trois niveaux soigneusement décorés. Le **gîte du Moulin du Ya** est situé à Houdeng-Aimeries, dans la région du Centre, à proximité de nombreux sites et attractions touristiques.

Ellezelles, au Pays des Collines, avec ses sorcières et son Sentier de l'étrange, parcours champêtre de quatre kilomètres en forme de création artistique, imaginé par l'artiste Jacques Vandewattyne (1932-1999), dit **Watkyne**. Sa maison est maintenant un **meublé de vacances** où sont présentés ses œuvres, tableaux, sculptures, céramiques, dans une formule d'exposition temporaire. L'occasion



L'Hotel SleepWood conjugue respect de l'environnement et bien-être © David Hagemann



La chambre 'Magritte' du Dream Hôtel © DreamHotel - GilDeAngelis



L'Aqualodge, un endroit hors du stress citadin © Aqualodge.be

de mieux connaître ce fondateur du Folkart, qui prône la mise en valeur et la transmission des traditions populaires locales. Le gîte est implanté au cœur du Parc naturel du Pays des collines, sur un flanc de colline entre les villages de Flobecq et d'Ellezelles.

## A L'HÔTEL

On peut aussi « consommer » bio en dormant: cap sur Eupen et l'**Hôtel Sleepwood**, un établissement 3 étoiles construit entièrement en bois, basse énergie, qui conjugue respect de l'environnement et de votre bien-être. Ici, même le wifi est à bas rayonnement, mais un routeur peut vous être remis pour augmenter le signal si besoin. Vous l'aurez deviné: le restaurant propose des menus qui s'inspirent de produits régionaux et de saison.

A Mons, Le **Dream Hôtel** aligne ses 4 étoiles dans un bâtiment de style néogothique érigé au XIX<sup>e</sup> siècle sur le versant sud du centre historique de la ville. Les lieux ont tout d'abord accueilli un refuge pour les Sœurs de Bélian, avant de devenir une chapelle. Subtilement réhabilité et magnifiquement rénové, l'hôtel conjugue passé architectural et fulgurances modernes. Les chambres sont situées dans l'enceinte de l'ancien couvent et bénéficient toutes d'une décoration personnalisée afin d'y créer une ambiance unique. Le 3<sup>e</sup> étage



L'Aqualodge, érigé sur un étang près de la Molinee © Aqualodge.be

à la Belgique comme fil conducteur : voici la chambre « Magritte », peuplée de chapeaux melon en apesanteur, la spéciale « BD belge », peuplée de héros de papier, la « Manneken Pis », la « Eddy Merckx », l'« Expo 58 » ou encore et la chambre « Art nouveau ». De quoi faire de beaux rêves.

Enfin, nous sommes à Ermeton-sur-Biert, près de l'abbaye de Maredsous. Bienvenue à l'**Aqualodge**. La Molinee coule à côté de ce chapelet de petits étangs. Sur l'un d'eux ont été érigés six chalets (lodges), à réserver en formule hôtelière: voici Le Frisson d'Eau, Le Songe des Etangs, Le Rêve du Nénuphar, Le Secret de

la Libellule, Le Murmure de l'Ecrevisse et La Balade su Cygne. Tous conçus pour deux personnes, avec un lit king size, un poêle à bois, salon, toilette et encore une terrasse avec une vue imprenable sur un environnement lacustre et boisé. Hors du temps, hors du stress. Le petit-déjeuner Prince de l'Étang est compris dans le prix de la nuitée. On vient vous le déposer dans le passe-plat, en toute discrétion.

Pour plus d'informations sur les hébergements hors du commun et sur 200 lieux et activités insolites :

[www.wallonieinsolite.be](http://www.wallonieinsolite.be)



# GRAND PRIX WALLONIE À L'EXPORTATION : LES LAURÉATS

PAR VINCENT LIÉVIN

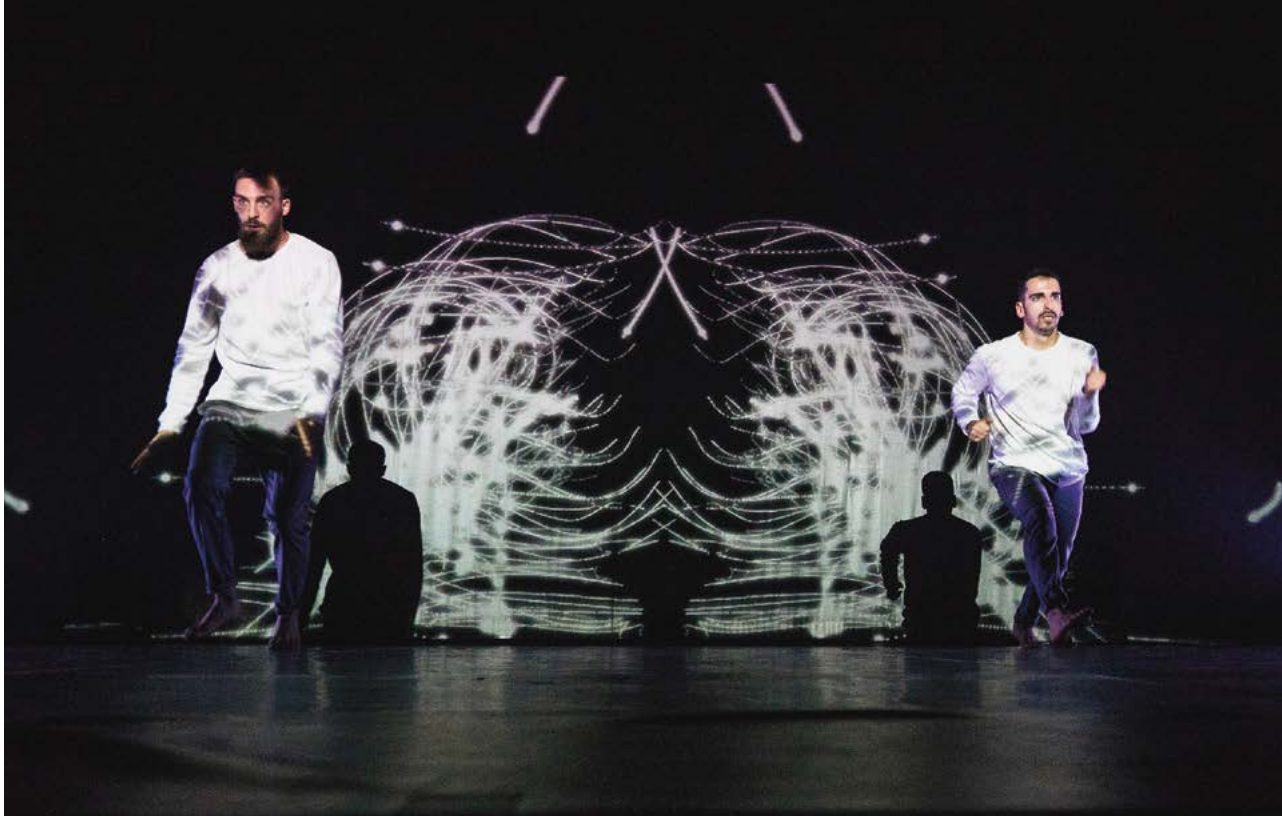
Les entreprises Lasea, UCB, Pollet, Thales Alenia Space, Euresys et la société Ampacimon ont reçu des prix importants pour leur investissement quotidien dans les exportations, qui permettent au savoir-faire wallon de rayonner à travers le monde.

Avec près de 42 milliards d'euros, les exportations wallonnes dépassent pour la première fois la barre des 40 milliards d'euros. Cette croissance des ventes des entreprises wallonnes à l'étranger rejoint même ses plus

beaux résultats depuis 2010 (+13%). Une dynamique confirmée pour le début de l'année 2018 par l'administratrice générale de l'Awex, **Pascale Delcomminette** : « Nous voyons des signaux positifs pour les six premiers mois de l'année. »



Willy Borsus, Ministre-Président wallon,  
et Sara De Paduwa, entourent  
Axel Kupisiewicz, CEO de Lasea  
© J. Van Belle - WBI



© J. Van Belle - WBI

La compagnie Okus Lab a présenté un spectacle lors de la soirée © J. Van Belle - WBI

Dans ce contexte positif, l'antre du Théâtre de Namur accueillait tous les entrepreneurs wallons dans le cadre de la remise du « **Grand Prix Wallonie à l'Exportation** ». Créé en 1991, ce prix est destiné à récompenser les efforts et les succès des entreprises wallonnes à l'étranger. Il prend en compte la géographie et la stratégie exportatrice des entreprises, tout en donnant plus de chances à des entreprises en croissance internationale qui n'ont pas encore atteint la barre des 70% du chiffre d'affaires, qui est le taux réalisé en moyenne par les entreprises wallonnes à l'exportation.

La plus haute distinction a été remise à la société **Lasea**, couronnée par le « **Grand Prix Wallonie à l'Exportation** ». Cette entreprise a amélioré le plus significativement ses performances à l'exportation. Elle possède 250 machines installées sur les 4 continents et dans 27 pays. Elle met à disposition ses technologies innovantes pour les industries pharmaceutique, électronique et horlogère. Cette société

liégeoise a investi le secteur de la haute précision en travaillant sur des diamètres 250 fois plus petits que celui d'un cheveu, tant pour la réalisation d'implants cochléens aux USA, que pour les implants intra-oculaires (IOLs), ou encore en Suisse, pour la fabrication de montres. Elle compte parmi ses clients plusieurs sociétés du top 5 de l'industrie horlogère suisse. En 2014, Lasea avait été très honoré de recevoir le Prix Tremplin à l'exportation. Cette société a un capital 100% wallon et réalise l'ensemble de ses machines dans ses

installations de Liège, en utilisant un maximum de sous-traitants et partenaires locaux. « *Grâce à notre volonté de croissance et à l'aide de la Région, tant pour la R&D que pour l'exportation, nous sommes convaincus que nous pouvons continuer notre expansion avec des taux annuels supérieurs à 20% les prochaines années* », reconnaît son CEO, **Axel Kupisiewicz**.

Le « **Prix Tremplin dans l'Union européenne** » a été remis à **Jean-Nicolas D'Hondt**, CEO de la société **Pollet**, basée à Tournai. « *Nous oc-*



Jean-Nicolas D'Hondt, Administrateur délégué, et Christophe Maisonneuve, Administrateur et Head of Business Development chez Pollet  
© J. Van Belle - WBI



Le chorégraphe Manu Di Martino a animé la soirée avec sa compagnie Okus Lab © J. Van Belle - WBI

cupons 50 personnes et sommes spécialisés dans la recherche, la fabrication et la commercialisation de produits de nettoyage professionnels à base d'enzymes et de bactéries ». Cette entreprise familiale fondée en 1763 a été la 2<sup>e</sup> entreprise belge à disposer de l'Ecolabel européen en 2006. Aujourd'hui, plus de 30% de la totalité de ces tonnages de matières

premières est d'origine renouvelable. Chaque matin, ce sont plus de 4 millions de m<sup>2</sup> de grandes superficies qui sont nettoyées avec les produits Pollet.

Le « **Prix Tremplin Grande Exportation** » a été remporté par la société **Ampacimon**. Cette spin-off de l'Université de Liège développe des logiciels et des cap-

teurs, installés sur des lignes haute tension, pour gérer au mieux les charges électriques. Son système « Dynamic Line Rating » permet notamment de prévoir, quelques heures (ou jours) à l'avance, la capacité réelle des lignes de transport électrique. « *Nous investissons beaucoup dans la recherche et les innovations. Nous sommes très attentifs aux pays émergents et nous investissons massivement dans l'exportation* », souligne **Frederic Vassort**, CEO de la société.



Le « **Prix à l'Exportation dans l'Union européenne** » a été décerné à la société carolo **Thales Alenia Space** (filiale de l'entreprise franco-italienne), spécialisée dans l'alimentation électrique des lanceurs de satellites. Connue comme partenaire privilégié du programme spatial Ariane (elle a signé un nouveau contrat pour Ariane 6), l'entreprise occupe 700 personnes.

Sara De Paduwa, présentatrice de la soirée, Frédéric Vassort, CEO de Ampacimon, et Pascale Delcomminette, Administratrice générale de l'Awex © J. Van Belle - WBI



« La recherche et l'innovation sont au centre de notre travail. Nous devons rester à la pointe de la technologie en permanence », explique **Mélanie Catoir**, responsable communication de la société.

Le « **Prix à l'Exportation à la Grande Exportation** » a été remis à la société **Euresys**, qui réalise 99% de son chiffre d'affaires à l'export, dont 80% en Asie. De Singapour à Tokyo et Shanghai, de la Corée du Sud à Taiwan, les produits d'Euresys sont destinés au marché de la vision industrielle, qui regroupe les caméras, les capteurs, les éclairages, les objectifs et les PC de calcul. « *Nos composants seront utilisés sur des lignes de fabrication dans l'industrie automobile, médicale, électronique, pharmaceutique, agroalimentaire ou l'imprimerie et permettront l'identification, le contrôle ou la mesure, en 2D ou en 3D* », souligne **Jean-Bernard De Bal**, vice-président business développement.

Enfin, la **Mention exceptionnelle du jury** a couronné l'entreprise la plus connue du grand public, **UCB**, à Braine-L'Alleud. Spécialisée dans le domaine pharmaceutique, UCB Pharma a reçu la Mention exceptionnelle du jury pour la troisième fois depuis la création du Grand Prix Wallonie à l'exportation : « *Nous travaillons notamment sur des maladies comme l'épilepsie ou le psoriasis (traitement validé par les autorités sanitaires américaines). USA, Europe, Japon, Chine, nous travaillons beaucoup à l'exportation puisque seulement 0,3% de nos ventes se produisent en Wallonie* », détaille **Didier Malherbe**, administrateur délégué d'UCB.

La réussite de ces entreprises devrait être renforcée par le développement positif du **programme Explort**, comme l'explique Pascale Delcomminette : « *95% des entreprises sont satisfaites de notre programmes Explort. 85% des jeunes qui ont participé à un stage ont trouvé un emploi dans les 6 mois* ». Un chiffre réellement positif. ●



Emmanuel Terrasse, CEO de Thales Alenia Space, entouré de Sara De Paduwa et de Marie-Kristine Vanbockestael, Administratrice générale du Forem © J. Van Belle - WBI



Au milieu, Jean-Bernard de Bal, Vice-Président Business Development chez Euresys, reçoit le prix de sa société © J. Van Belle - WBI



Le Dr Jean-Christophe Tellier, Directeur du groupe UCB, lors de sa remise de prix © J. Van Belle - WBI

# VÉSALE PHARMA OUVRE DE NOUVELLES VOIES DE RECHERCHE DE TRAITEMENTS ANTI-INFECTIEUX

Pionnière dans la recherche et les innovations en probiotiques, Vésale Pharma n'a de cesse d'ouvrir de nouvelles voies en recherche et développement. Cinq ans après la mise au point de sa technologie révolutionnaire de micro-encapsulation des probiotiques, grâce à la métabolomique appliquée, la société namuroise apporte des perspectives inédites avec une nouvelle génération de solutions alternatives aux traitements anti-infectieux classiques.

PAR JACQUELINE REMITS

Saviez-vous que 100.000 milliards de bactéries composent notre microbiome, autrement dit notre corps ? Cette flore, essentielle à notre santé, contribue au bon fonctionnement de notre système digestif et de notre système immunitaire.

Son déséquilibre est source d'un nombre important de pathologies. La communauté scientifique s'y intéresse avec ardeur et y consacre plusieurs publications de haut vol par jour. Les probiotiques sont de bonnes bactéries. Selon la définition de l'OMS, ce sont des micro-organismes vivants qui, ingérés en quantités suffisantes, ont un effet bénéfique sur la santé. Les probiotiques sont composés eux-mêmes de petites molécules, substances actives appelées métabolites, en dialogue permanent avec notre microbiome. La métabolomique, une science récente, est l'étude de ces métabolites. C'est à ce niveau que réside la découverte réalisée par **Vésale Pharma**. « *Notre première raison d'être est de créer des innovations et d'en déposer des brevets, commence Jehan Liénart, CEO et président de Vésale Pharma. L'objectif est de détecter et d'extraire d'une bactérie vivante peu stable les éléments dotés d'une activité très particulière.* »





## DES MÉTABOLITES CONTRE LES INFECTIONS URO-GÉNITALES

C'est ainsi qu'il a été découvert et démontré que des substances issues de bactéries, obtenues par sonification (exposition à des ondes ultrasons), jouaient un rôle d'exclusion pathogénique similaire aux antibiotiques et anti-infectieux. « C'est une avancée majeure, non seulement pour la recherche sur le microbiome et la mise au point de produits probiotiques ou à base de probiotiques, mais aussi dans le cadre du développement de solutions nouvelles à côté des antibiotiques et autres anti-infectieux, ajoute Jehan Liénart. C'est, en effet, la découverte d'un tout nouveau mécanisme de protection et de défense que nos équipes ont mis au jour. »

Le brevet déposé par Vésale Pharma porte sur une première application de cette découverte avec une souche probiotique, le *Lactobacillus Crispatus*. « *En le disloquant par sonification, on obtient des substances actives dont on a mesuré l'activité anti-bactérienne en les confrontant à une souche appelée Gardnerella, une bactérie nocive responsable à 90 % des infections urogénitales de type cystite chez la femme*, explique **Johan Quintens**, Chief Scientific Officer de Vésale Pharma. *L'expérience a démontré chez ces métabolites des caractéristiques exceptionnelles et remarquables de protection contre cette bactérie nocive.* » Celle-ci est responsable de quelque 5,5 millions d'infections urogénitales par an, rien qu'en Belgique. Une femme sur cinq y est confrontée.



Jehan Liénart, CEO et  
Président de Vésale Pharma  
© Vésale Pharma



Vésale Pharma a signé un important contrat de distribution en Inde lors de la dernière visite d'Etat  
© Vésale Pharma

On dénombre aujourd'hui environ 1750 milliards d'épisodes infectieux par an dans le monde. Des infections essentiellement soignées par antibiotiques aujourd'hui qui tuent indistinctement les bonnes et les mauvaises bactéries. *« Cette découverte ouvre une nouvelle voie de recherche dans le développement de solutions anti-infectieuses avec une efficacité supérieure à un antibiotique, reprend Jehan Liénart. C'est révolutionnaire. »*

Cette recherche, et le brevet de portée mondiale déposé qui en découle, ouvre une nouvelle voie dans le développement de nouveaux traitements anti-infectieux. Ce nouveau traitement sera mis sur le marché dans deux ans sous le statut particulier de *medical device*.

## UNE SOUCHE CONTRE L'OBÉSITÉ

Par ailleurs, des études menées par Vésale Pharma, en collaboration avec l'Institut Pasteur de Lille, ont permis de découvrir les propriétés anti-inflammatoires remarquables sur la limitation du gain de poids et des maladies cardiovasculaires, d'une de ses souches VE002. Il a été démontré que l'administration de cette souche avait non seulement un impact bénéfique jamais observé sur la limitation du gain de poids, mais induisait également des améliorations significatives des paramètres immunitaires et métaboliques associés, autrement dit des facteurs prédisposant au diabète de type 2 et aux maladies cardiovasculaires. Ces résultats sont en cours d'approfondissement et suivis d'études cliniques depuis 2017. *« Cette découverte majeure dans le traitement de l'obésité morbide et du syndrome métabolique, est*

*extraordinaire ! »*, se réjouit Jean Liénart.

Installée dans un château à Noville-sur-Mehaigne, en Hesbaye namuroise, la société Vésale Pharma a ouvert, en 2016, son site de R&D et d'industrialisation-pilote Intelicaps, une technologie révolutionnaire et unique au monde de micro-encapsulation des probiotiques, à Ghlin, près de Mons. Elle occupe actuellement 40 personnes sur les deux sites. Son chiffre d'affaires est en hausse de quelque 20 % par rapport à celui de 2014, dont plus de 23 % sont consacrés chaque année à la R&D avec 20 chercheurs. L'entreprise travaille en partenariat, notamment avec des équipes de recherche des Universités de Liège et de Gand, ou encore avec l'Institut Pasteur de Lille, ainsi qu'avec des laboratoires et des médecins praticiens belges et internationaux. Elle structure actuellement son activité de R&D autour de plusieurs axes : l'immunité, l'obésité, la technologie Intelicaps et les traitements anti-infectieux.



© Vésale Pharma

## D'AUTRES RECHERCHES EN COURS

Créée en 1998 par Jehan Liénart, Vésale Pharma a réorienté les activités vers la R&D de solutions probiotiques innovantes en 2008. Aujourd'hui, elle vend ses produits dans plus de 20 pays au monde et est titulaire de 6 brevets de portée mondiale. En 2017, elle a fondé une filiale de R&D avec la Texas A&M University à College Station, non loin de Houston. Elle a signé un important contrat de distribution en Inde lors de la dernière visite d'Etat.

Des recherches sont actuellement en cours avec la filiale américaine. L'une d'elle, une importante recherche fondamentale, concerne l'étude du microbiome placentaire. « Elle devrait permettre de comprendre le mécanisme de l'interaction du placenta avec le futur nouveau-né, et son immunité. Une souris virtuelle nous permet de tester et de vérifier les effets des bactéries. Cette recherche va permettre de déterminer l'efficacité et

la productivité des bactéries dans le côlon et l'intestin. »

Une autre s'intéresse aux phages. « Auparavant, nous nous intéressions aux bonnes bactéries, aujourd'hui, nous nous focalisons sur les bons virus, souligne le CEO. Nous ne pouvons pas être spécialistes du microbiote sans nous intéresser au rôle des virus et des bactériophages, des virus inoffensifs pour l'être humain, qui vont cibler des bactéries et les tuer. Si nous avons 100 000 milliards de bactéries, bonnes ou mauvaises, en nous, nous avons dix fois plus de bactériophages ou phages. Ceux-ci sont véritablement les chefs d'orchestre de notre microbiote. C'est grâce à eux que nous pouvons vivre et qu'il existe une symbiose majeure entre ces bactéries. Ces phages font le ménage. Depuis un an, nous nous investissons énormément dans cette autre facette du secteur. Les perspectives sont énormes. On en reparlera. » Vésale Pharma n'a pas fini de nous surprendre. ●

**« LA SOCIÉTÉ VÉSALÉ PHARMA A OUVERT, EN 2016, SON SITE DE R&D ET D'INDUSTRIALISATION-PILOTE INTELICAPS, UNE TECHNOLOGIE RÉVOLUTIONNAIRE ET UNIQUE AU MONDE DE MICRO-ENCAPSULATION DES PROBIOTIQUES, À GHILIN, PRÈS DE MONS. ELLE OCCUPE ACTUELLEMENT 40 PERSONNES SUR LES DEUX SITES. SON CHIFFRE D'AFFAIRES EST EN HAUSSE DE QUELQUE 20 % PAR RAPPORT À CELUI DE 2014, DONT PLUS DE 23 % SONT CONSACRÉS CHAQUE ANNÉE À LA R&D AVEC 20 CHERCHEURS. »**

# BOISER LE SAHARA POUR VERDIR LA PRATIQUE SPORTIVE

Faire du sport pèse sur l'environnement, essentiellement au travers du ballet des véhicules qui rejoignent les lieux de pratiques. L'Adeps va compenser cette année les émissions de CO2 générées par ses populaires marches dominicales avec un geste fort, la plantation de 120.000 plants forestiers au Burkina Faso.

PAR JEAN-FRANÇOIS POLLET



L'Adeps finance la formation, au Burkina Faso, d'une centaine d'auxiliaires forestiers pour planter, cette année encore, 120 000 arbres, face au Sahara © Apefe

Rejoindre la salle de sport, se déplacer en compétition, participer à un point vert, la pratique du sport impacte malheureusement l'environnement. « Il y a un vrai enjeu sociétal à maîtriser nos émissions de carbone, constate **Alain Laitat**, directeur général de l'**Adeps** (Administration de l'Éducation Physique et des Sports). Nous nous sommes donc demandé comment diminuer l'empreinte écologique des participants à nos activités. »



Alain Laitat,  
Directeur général de l'Adeps

Après avoir couvert de 3.450 panneaux solaires son centre de la Forêt de Soignes (8.000 m<sup>2</sup>, soit le premier toit solaire de la capitale), l'administration a décidé cette année de compenser les émissions carbone des 670.000 participants à ses Points verts, les populaires marches Adeps. « Les marcheurs représentent un public privilégié, reprend Alain Laitat. Ce sont des amoureux de la nature qui se montreront sensibles à nos efforts de préservation de l'environnement. » Une enquête réalisée en 2016 a montré que 97,7 % des marcheurs utilisent leur voiture pour rejoindre les Points verts, les transports en commun n'étant empruntés que par une personne sur cent. L'étude a calculé que les 1.000 marches organisées en 2016 ont généré pas moins de 10 millions de kilomètres parcourus en voiture et émis 1.305 tonnes de CO2. « La suprématie de

la voiture s'explique par la dispersion des points verts dans des zones essentiellement rurales et l'offre limitée de transport en commun le week-end. Nous devons donc dans un premier temps compenser les émissions des participants. »

## PARTIR DE LA GRAINE

Pour un montant de 29.000 euros, l'Adeps fait planter cette année 120.000 arbres dans le nord du Burkina Faso à la lisière du Sahara. « Ce sont des espèces locales, précise **David Gaquere**, Responsable Géographique à l'**Apefe** (Association pour la promotion de l'éducation et de la formation à l'étranger), dont les produits pourront être exploités par les populations : baobab, acacias, tamariniers et nérés aux précieuses vertus médicinales. »



Ce projet, qui fera émerger des sables 100 hectares de forêts et 30.000 mètres de haies vives, réunit trois acteurs : l'**Adeps** qui finance, l'**Apefe** qui supervise le projet au Burkina et l'organisation non gouvernementale locale **Tiipaalga**, agréée par le ministère burkinabè de l'Environnement, qui se charge de l'exécution pratique du projet. « *Tout est à faire, reprend David Gaquere, installer 25 pépinières dans 20 villages, former les pépiniéristes, les repiqueurs. Une centaine de personnes sont directement embauchées par le projet qui leur verse un petit défraiement.*

À terme, les grands bénéficiaires seront les habitants des cinquante villages qui pourront tirer parti des arbres et de leurs feuilles. »

La plantation de haies vives permettra de lutter contre l'érosion des sols, voire de restaurer certains d'entre eux, à l'intérieur de parcelles clôturées, protégées des prédateurs et des vents desséchants. Après quinze années de croissance, les 120.000 plants devraient séquestrer 7.920 tonnes de CO<sub>2</sub>, soit six années de participations aux Points verts.

L'Adeps invite les marcheurs à soutenir volontairement son action par le versement d'un euro de plus pour l'achat du timbre ou de l'agenda des Points verts. « *Nous avons reçu un accueil très positif du public, se félicite Alain Laitat. Pour les prochaines années, nous allons chercher à baisser les émissions de carbone en remplissant mieux les voitures ou en encourageant l'usage des transports en commun. Ce ne sera pas simple, mais on y arrivera.* » ●



Ce jeune baobab deviendra dans quelques années un arbre de 20m de haut pour 10m de circonférence. Ses fruits, les pains de singe, sont comestibles © Apefe

# SUR LA ROUTE DES GARES GOURMANDES

Les beaux jours sont de retour. C'est l'occasion rêvée pour partir à la découverte de notre patrimoine ferroviaire et vicinal tout en profitant d'un repas dans un lieu convivial et insolite. Bienvenue dans les anciennes gares devenues d'agréables adresses gourmandes...

PAR LAURENCE BRIQUET



Suite à l'abandon de certaines lignes ferroviaires, des anciennes gares ont dû fermer leurs portes. Plusieurs parmi elles ont été transformées, notamment en restaurants. C'est le cas pour dix-sept d'entre elles, en Wallonie. « Avec l'abandon de certaines lignes, des gares ont cessé leurs activités et des investisseurs ont décidé d'en faire quelque chose », explique **Pauline Bellefontaine**, Communication Manager chez **Chemins du Rail**, une asbl créée en 1996 à Namur et qui a pour mission la préservation et la mise en valeur d'anciennes lignes ferroviaires et vicinales ainsi que leur transformation en voies vertes pour les usa-

gers non motorisés. « Certaines anciennes gares sont devenues, par exemple, des commerces ou des bâtiments dédiés à la culture et d'autres, des restaurants », poursuit-elle.

## LE LONG DU RAVEL

Pour valoriser ces initiatives, **Wallonie Belgique Tourisme** (chargée de la promotion de la Wallonie touristique en Belgique et à l'étranger) et l'asbl Chemins du Rail ont décidé de publier une brochure présentant les 17 gares gourmandes et wallonnes, à découvrir le long du réseau RAVeL. « On s'est

dit que c'était intéressant de se balader et de valoriser ce patrimoine, de prendre un repas dans un lieu un peu plus insolite tout en se remémorant le passé de la région », ajoute Pauline Bellefontaine. Voilà comment est née la brochure « **Les gares gourmandes** ». Au fil des pages, on découvre 17 anciens bâtiments ferroviaires réhabilités en lieux de bouche, comme la **gare d'Hamois** devenue un restaurant du même nom, le long de l'ancienne ligne L126 qui reliait Huy à Ciney sur 35 kilomètres. En 2015, le restaurant a été ouvert dans l'ancien bâtiment des voyageurs. Le design y est contemporain même s'il a su conserver le charme de



La Ligne 147 s'est installée dans l'ancienne gare de Autre-Eglise © La Ligne 147.



Le train a toujours sa place à la Gare d'Hamois © Luc Viatour



l'ancienne gare, et on y sert une agréable cuisine bistrannique à base d'un maximum de produits locaux. Autre exemple, en région liégeoise, où « **Au Rythme du Rail** » a investi l'ancienne gare de Rocourt. L'ambiance est cosy et la cuisine chaleureuse. En été, une agréable terrasse au bord du RAVeL permet de déguster quelques spécialités maison, comme les croquettes de crevettes grises du chef de gare de Rocourt.

Dans le Brabant wallon, à Autre-Eglise, le restaurant-brasserie « **La ligne 147** » s'est installé dans l'ancienne gare. Le charme de l'endroit réside dans la revalorisation

des matériaux d'origine et dans les précieux souvenirs d'époque qui décorent les salles du restaurant. L'ancienne salle d'attente est, elle, devenue un joli lieu de réception.

### BONS DE RÉDUCTION

Enfin, il n'est pas uniquement question d'anciennes gares dans cette brochure, puisqu'elle reprend également le **Grand Café de la Gare**, au sein de l'actuelle gare de Liège-Guillemins. On y accède par le hall de la gare, œuvre de l'architecte de renommée internationale Santiago Calatrava. Les clients y apprécient les plats de brasserie

dont les incontournables boulets à la liégeoise.

La brochure « *Les gares gourmandes* » est disponible auprès de Wallonie Belgique Tourisme (à Namur) et auprès de l'asbl Chemins du Rail (à Jambes). Elle est visible sur le site [www.wallonie-belgiquetourisme.be](http://www.wallonie-belgiquetourisme.be) où elle peut être téléchargée. Elle existe aussi en néerlandais et, dans la version papier uniquement (donc pas dans la version téléchargée), des bons pour des « bonus » sont disponibles lorsque vous irez tester les restaurants mentionnés dans la brochure. ●



La Gare d'Hamois, le long de l'ancienne ligne L126 qui reliait Huy à Ciney © Luc Viatour



Le Grand Café de la Gare des Guillemins à Liège propose des plats de brasserie traditionnels © Boulettes à la liégeoise



© BIJ

# GÉNÉRATION NUMÉRIQUE, DES JEUNES PASSIONNÉS À LA SEMAINE NUMÉRIQUE DE QUÉBEC

PAR EMMANUELLE DEJAIFFE

En avril dernier, dix Belges francophones - entre 18 et 35 ans - se sont envolés vers Montréal, avec des envies de découvertes. Un nouveau projet du Bureau International Jeunesse\* leur octroyait un sésame pour assister - entre autres - à *Web à Québec*, trois jours de rencontres à la pointe dans le monde numérique en Amérique du Nord. Portrait de quatre d'entre eux.

Ce 14 mai, un mois après leur retour, Alix, Flory-Anne, Jeddi et Martin se retrouvent dans les bureaux du BIJ pour faire le point avec les organisateurs. L'expérience a marqué les esprits. « *C'était vraiment enrichissant. J'ai participé à un maximum de conférences en essayant de ne rien rater* », relate **Martin**. « *Moi, c'est le networking qui reste et je pense que ce sera l'occasion de nouer des partenariats à l'avenir* », confie **Jeddi**. Pour **Alix**, « *l'organisation était parfaite, l'ensemble*

*du projet est formaté pour aller à la rencontre des autres et sortir de sa bulle* ». Concernant **Flory-Anne**, l'expérience est aussi positive. « *Cela m'a permis de remettre pas mal de choses en question par rapport au projet que je souhaite lancer* ».

Mais de quels horizons viennent-ils tous les quatre ? Pourquoi poser sa candidature pour cette mission à l'étranger ? Et pourquoi le numérique ?

**Martin**, 31 ans, diplômé en géographie à l'Université de Liège, enseigne au Centre scolaire Sainte Julienne à Fléron. Ce jeune prof prône une pédagogie inversée et utilise aujourd'hui des outils numériques, d'où l'intérêt de ce programme d'échanges au Québec. L'enseignement y est plus avancé question numérique dans les classes. Concrètement, il a déniché sur place des applications susceptibles d'augmenter la motivation de ses élèves. Parallèlement, Martin a exploré tout ce qui relève du marketing digital afin de développer à l'international le projet artistique de son frère. Il revient



\**Web à Québec*, des journées de rencontre autour du numérique © BIJ



Les jeunes belges francophones qui ont participé à 'Web à Québec' © BIJ

avec de nombreux projets en tête. « *J'ai beaucoup appris, confie-t-il. C'est une première expérience très concluante* ».

**Flory-Anne**, 23 ans, termine cette année ses études à l'Ihecs et développe un projet personnel au sein de Groupe One - centre de formation d'entreprises. Son ambition : favoriser l'essor d'un tourisme plus durable via une plateforme de réservation en ligne. L'idée est de présenter des logements écoresponsables sur base d'une charte composée de critères environnementaux et culturels. Ce voyage participe à son étude de marché et au Québec, la jeune femme a rencontré des entrepreneurs de tous horizons. « *Je me rends compte qu'il faut bien connaître ses partenaires avant de lancer son projet. Dans un premier temps, je vais ouvrir un blog* ».

**Jeddi**, 24 ans, a travaillé pour des start-ups à Amsterdam et Paris avant de poursuivre une formation de web développeur. Depuis deux ans, il est consultant dans le marketing digital. Sa curiosité l'a poussé à participer, il aime voir ce qui se passe ailleurs. « *Et puis, en Amérique du Nord, la société numérique est largement en avance, notamment dans tout ce qui est de l'ordre des partenariats public-privé. Ils ont davantage le*

*sens du risque* », relève ce jeune indépendant.

Enfin, **Alix**, 22 ans, termine un master en programmation multimédia à l'IAD à Louvain-la-Neuve. Actuellement, elle conçoit un jeu vidéo. « *En Belgique, cette industrie n'est pas assez développée à mon sens. J'aimerais travailler au Québec. Certaines visites, notamment d'espaces de coworking, m'encouragent à penser qu'il y a de belles opportunités là-bas. Il est sans doute plus aisé d'établir des contacts avec le Québec quand on est belge. On y parle français. Comme les Québécois, nous connaissons une ville, un pays bilingue. C'est un point commun dans nos cultures* », souligne Alix.

Au **BIJ**, les appels à candidatures sont nombreux et variés (voir la rubrique Actus du site du BIJ : [www.lebij.be](http://www.lebij.be)). Du WEB2DAY à Nantes en juin au KIKK festival à Namur, mais aussi des événements abordant d'autres thématiques, c'est l'occasion de nouvelles rencontres entre jeunes de différents pays. Nul doute que les débats continueront à nourrir les idées et les projets des participants. ●

\*Ce projet s'inscrit dans une convention de partenariat signée par l'Organisation internationale de la Francophonie, l'Office franco-québécois pour la Jeunesse, les Offices jeunesse internationaux du Québec, le BIJ en partenariat avec la Semaine numérique de Québec, l'Africa Web Festival d'Abidjan, le KIKK festival de Namur et le Web2Day de Nantes qui vise à construire un « parcours numérique francophone ».



© BIJ

# 42/54, UNE NOUVELLE COURSE COUSUE DE FIL D'OR

Olivia Borlée et Elodie Ouedraogo revisitent les codes du sportswear en leur assignant une touche glamour. Ainsi pourrons-nous quitter la salle de sport et sauter à pieds joints dans la vie active, sans passer par le vestiaire.

PAR CATHERINE HAXHE

On connaît l'influence du sport sur les modes vestimentaires. Dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la bicyclette alors en vogue voit l'apparition de tenues légères pour les hommes et de la jupe-culotte pour la femme. Le golf apporte le cardigan, les bains de mer font naître le maillot, le tennis consacre la jupe plissée, le ski crée l'anorak.

Aujourd'hui l'athlétisme crée le « Athleisure » (contraction traduite d'athlétisme et de loisir) et deux athlètes olympiques en portent chez nous dignement les couleurs. Elles ont créé une marque dont le nom seul fait frémir les fans d'athlétisme, 42|54. Nous sommes le 22 août 2008, aux Jeux Olympiques de Pékin, Olivia Borlée et Elodie Ouedraogo décrochent

la médaille d'or au relais 4 x 100 mètres. Elles s'emparent, avec leurs coéquipières Hanna Mariën et Kim Gevaert, du nouveau record belge jamais atteint, 42 secondes, 54 centièmes. Quoi de plus normal que ces chiffres porte-bonheur pour une nouvelle marque. Prononcez forty two fifty four.

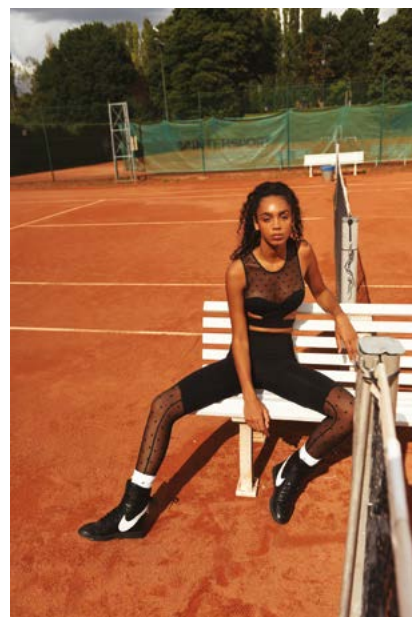
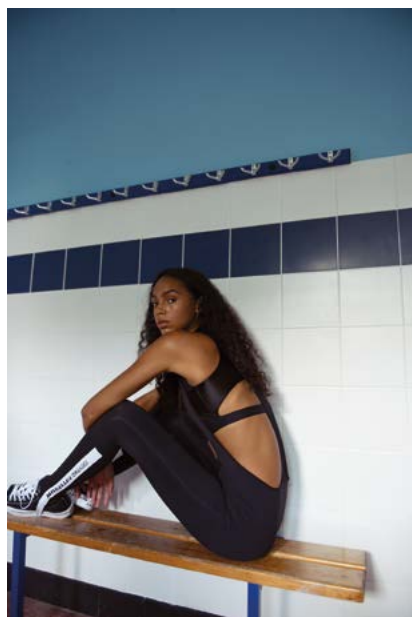
**Olivia Borlée** : « J'en ai eu l'idée en 2015, je trouvais que toutes les marques se ressemblaient, surtout en athlétisme, on ne parvenait pas à se distinguer sur la piste. Je remarquais aussi l'importance qu'un vêtement pouvait avoir sur une performance, sur la confiance en soi, j'avais envie d'apporter quelque chose de nouveau, qui pouvait booster les femmes et correspondre à notre style. J'en ai



Olivia Borlée et Elodie Ouedraogo, fondatrices de la marque 42-54  
© Mous Lamrabet

*parlé à Elodie et il y a tout de suite eu une belle émulation. En compétition à l'étranger, nous partageons la même chambre, on se prêtait des vêtements. Tout a été très vite. Un an plus tard notre première collection était prête. »*

Parallèlement à la compétition, Olivia Borlée étudie l'architecture d'intérieur à La Cambre de Bruxelles pendant trois ans. Elle complète ensuite sa formation par des cours du soir en stylisme à Saint-Luc, et des modules de modélisme. Elodie Ouedraogo, de son côté, mène des études de journalisme. Fille de couturière, elle développe rapidement une culture mode.



© Mous Lamrabet



© Mous Lamrabat

**Olivia** : « Nous étions toute la journée en vêtements de sport. Une fois l'entraînement terminé, on partait faire nos courses sans pouvoir se changer, on ne se sentait pas vraiment mises en valeur, pas très jolies, si on voulait poursuivre en allant boire un verre, ce n'était pas possible. Maintenant ça l'est ! »

**Elodie Ouedraogo** : « Nous avons la même vision de la marque mais aussi des compétences bien complémentaires, moi je suis plus commerciale, tandis qu'Olivia est plus créative. Je peux dessiner un modèle sympa mais Olivia va souvent venir y mettre la petite touche qui en fera une pièce super cool ».

La technologie est aussi au cœur du projet, elle est mûrement réfléchie.

**Elodie** : « Les tissus sont belges, résistants, on collabore avec une usine textile flamande et une autre en Tunisie, éco et socio responsable. Nous proposons une plus vaste gamme aujourd'hui, de la première à cette cinquième collection, on passe de 20 pièces à plus de 70, avec de nouvelles matières, de nouvelles formes, des couleurs plus douces, plus variées que les premières « Black and White », on joue aussi davantage sur les transparences, le tulle. C'est une belle évolution. Les portes des showrooms et des fashion weeks

s'ouvrent à nous, surtout grâce à l'aide apportée par l'équipe de WBI, c'est une belle rampe de lancement. »

L'esprit est moderne, sexy, il s'imprègne de coupes parfaites, de formes réinterprétées, de petits détails en clin d'œil : comme les mannequins qui portent fièrement la collection pour le shooting de la nouvelle campagne, toutes issues des meilleurs clubs belges d'athlétisme. Comment dit-on ? Ah oui : « Never change a winning team ». ●

[www.4254sport.com](http://www.4254sport.com)



© Mous Lamrabat

# SURVOLS

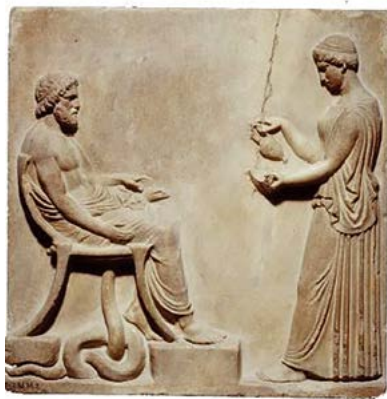
## DES FORMATEURS (ENSEIGNANTS EN COMMUNAUTÉ FRANÇAISE) RECRUTÉS EN LOUISIANE

Le 17 avril dernier, WBI a accueilli une représentante du département de l'éducation louisianais, ainsi que la directrice du CODOFIL (Conseil pour le développement du français en Louisiane), pour une matinée d'information et une journée et demi de sélection de futurs professeurs sollicités pour aller enseigner en immersion dans un établissement maternel, primaire et secondaire inférieur. Ces 16 candidats sont amenés à soutenir le temps d'1 à 3 année(s) scolaire(s) (voire 4 ou 5 à la demande de l'école), l'enseignement d'une matière en français. Cette action s'inscrit dans le cadre des relations que la Fédération Wallonie-Bruxelles entretient avec l'Etat américain de Louisiane, qui développe un programme de renforcement de l'enseignement du français dans les écoles à immersion EN-FR. Elle permet, au-delà de l'exportation de la qualité de formation de nos enseignants, de se former à une autre approche pédagogique tout en étant immergé dans une autre culture et langue étrangère.



## EXPOSITION « AU TEMPS DE GALIEN, UN MÉDECIN GREC DANS L'EMPIRE ROMAIN »

Jusqu'au 2 décembre, le Musée Royal de Mariemont propose l'exposition « Au temps de Galien, un médecin grec dans l'empire romain ». En suivant la vie du médecin grec Galien de Pergame (129 - env. 216 ap. J.-C.) comme fil conducteur, l'exposition se propose de décrire les pratiques médicales, pharmacologiques et sanitaires de l'empire romain aux premiers siècles de notre ère. Vingt ans après l'exposition « Au temps d'Hippocrate. Médecine et société en Grèce antique », qui avait connu un réel succès à Mariemont, l'actuel projet « Au temps de Galien » souligne l'évolution thérapeutique et anatomique, mais également la constance de la pharmacopée et du système des quatre humeurs, pendant les sept siècles qui séparent Hippocrate, « le Père de la Médecine », de Galien, « le Prince de la Médecine ». Grâce à de nombreux prêts, l'exposition vous emmène au cœur de la Méditerranée du 2<sup>e</sup> siècle après J.-C. Entre œuvres de prestige et témoins du quotidien, l'objectif est tout autant de contextualiser, de rendre tangible ce moment et ces acteurs de l'histoire, que d'émerveiller par les pièces elles-mêmes : provoquer un face à face avec des outils utilisés, soutenir le regard d'un empereur, s'émerveiller des descriptions de Galien ou encore observer les similitudes entre nos contenants à médicaments et ceux de l'Antiquité.



Relief représentant Asclépios et Hygie  
© Rijksmuseum van Oudheden, Leiden

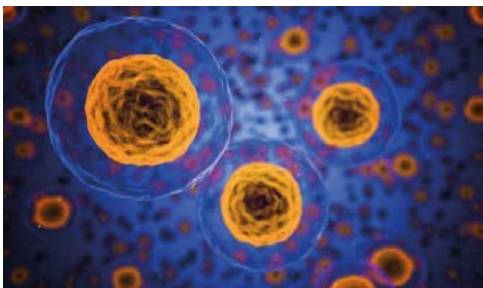
## WNM APPORTE SON COUP DE GRIFFE AU MONDIAL 2018

Pour la troisième édition consécutive, WNM, une entreprise audiovisuelle basée à Liège, est le fournisseur de la grande messe du football mondial en Russie. WNM fournit l'entièreté des solutions d'interphonie sans fils dans les 12 stades russes, ainsi que 12 ingénieurs du son qui sont en charge de la gestion de ces systèmes au service des équipes de production TV. De plus, WNM fournit 6 ingénieurs du son afin de délivrer le signal international aux chaînes de TV du monde entier. L'entreprise, qui fêtera prochainement ses 25 années d'existence, propose des facilités audiovisuelles dédiées aux grands événements sportifs mais aussi à de nombreuses productions télévisuelles. WNM possède de solides références dans le domaine, tels que le championnat d'Europe de football ou les Jeux Olympiques. Elle offre aussi des services de consultance et d'engineering.



## PROMETHERA OUVRE UNE SUCCURSALE AU JAPON

Promethera, la biotech wallonne spécialisée dans la thérapie cellulaire des maladies du foie, a annoncé l'ouverture d'une nouvelle succursale à Tokyo. Cette nouvelle implantation va renforcer la présence au Japon de Promethera, qui compte plusieurs investisseurs nippons parmi ses actionnaires. La société internationale a choisi de se concentrer sur le développement de ses activités, les relations avec les investisseurs et l'expansion de son pipeline d'affaires et de produits au Japon et sur le marché asiatique. Promethera vient également de procéder à une augmentation de capital de 9,3 millions d'euros. Une autre est prévue dans les prochains mois. En effet, la société ne cesse de se développer. En 2019 est prévu le transfert des laboratoires sur le site du Biopark à Gosselies. Une nouvelle augmentation de capital, plus substantielle, se dessine déjà dans les prochains mois. Car les développements se poursuivent, et le transfert des laboratoires sur le site du Biopark à Gosselies, toujours prévu pour 2019, se précise.



## BIENVENUE EN EUROTOPIE: WALLONIE-BRUXELLES À LA BIENNALE D'ARCHITECTURE DE VENISE

La Biennale d'architecture de Venise a ouvert ses portes ce vendredi 25 mai et se tient jusqu'au 25 novembre. Wallonie-Bruxelles est à la manœuvre au pavillon belge, avec le projet Eurotopie. Le thème de cette 16ème édition de la Biennale est la question de l'espace libre, gratuit, inspiré par la générosité. Dans cet esprit, le projet Eurotopie du pavillon belge aborde les défis et les enjeux de l'Union européenne à travers l'analyse de son principal ancrage territorial, tant physique que symbolique, Bruxelles. Les commissaires du projet, Traumnovelle et Roxane Le Grelle, veulent susciter un engagement politique en faveur de l'Europe qui représente, à leurs yeux, le dernier grand récit capable de faire front aux nationalismes. Eurotopie interpelle le citoyen en lui proposant des outils de compréhension des enjeux de la construction de l'Europe. Le projet Eurotopie va donc occuper durant les 6 mois à venir le pavillon de la Belgique, érigé en 1907 par l'architecte Léon Sneyers. Il est alternativement occupé par la Flandre et la Fédération Wallonie-Bruxelles. À la tête du projet, on trouve le bureau Traumnovelle, composé de 3 membres : Léone Drapeaud, Manuel Leon Fanjul et Johnny Leya. Ils sont associés à Roxane Le Grelle, architecte et historienne de l'art. Tous sont diplômés de la Faculté d'architecture de La Cambre. Ils sont accompagnés dans la direction artistique du projet par Sébastien Lacomblez, artiste/designer, et sont entourés de Claire Trotignon, artiste, Bruce Bégout, philosophe, Philippe Braquenier, photographe, et Jurgen Maelfet, graphiste.



Pavillon d'Eurotopie, 2018 © Eurotopie

## EXPO « INTERSTICES, INSTANTS D'UN TERRITOIRE INSOLITE » À L'ESPACE WALLONIE DE BRUXELLES

Dans le cadre de l'année à thème « Wallonie insolite », Wallonie Belgique Tourisme (WBT) présente une exposition de photographies exclusives, en collaboration avec Brassage Photographique. Intitulée « Interstices, instants d'un territoire insolite », cette exposition présente le travail de Téo Becher, photographe vivant et travaillant entre Bruxelles et Nancy, sa ville d'origine. De lieux extraordinaires en expériences les plus décalées, Téo Becher fige de son regard aguerrri, des instants d'étonnements et d'émotions, questionnant ainsi l'imaginaire d'un territoire insolite. Un travail photographique de qualité et pertinent d'où ressortent des images fortes, des paysages intenses, surprenants et parfois étranges qui font le charme de la Wallonie. L'exposition est accessible gratuitement à l'Espace Wallonie (rue du Marché aux Herbes 25-27 à 1000 Bruxelles), du 7 juillet au 29 août (du lundi au vendredi de 11 à 18h - weekend et jours fériés de 11 à 13h30 et de 14 à 18h). Des animations insolites seront programmées à certaines dates. Plus d'informations sur [wallonieinsolite.be](http://wallonieinsolite.be). ●



# Feel inspired



La Wallonie, un monde de possibilités

UN SENS DE L'ACCUEIL ET DE  
L'**OUVERTURE** aux cultures

UNE QUALITÉ   
DE VIE  
exceptionnelle

DES UNIVERSITÉS  
ET HAUTES ÉCOLES  
de haut niveau

Une terre de  
**CRÉATIVITÉ**  
RECONNUE

**6** PÔLES DE COMPÉTITIVITÉ  
dans des secteurs-clés

DES DIPLÔMÉS  
QUALIFIÉS  
en grand nombre 

Une recherche centrée sur l'  
**INNOVATION**

  
Wallonia.be